

Dimanche de saint Pierre – 13 février 2022

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 5, 1-11

01 Or, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. 02 Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. 03 Jésus monta dans une barque, qui appartenait à Simon, et le demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit, et de la barque il enseignait les foules. 04 Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » 05 Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » 06 Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. 07 Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. 08 A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » 09 En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; 10 et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » 11 Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

Dialogue entre Antoine et Antoinette :

Antoinette : Bonjour Antoine, est-ce que tu as déjà été à la pêche ?

Antoine : Bonjour Antoinette, je ne suis pas un marin pêcheur, mais ça m'est déjà arrivé de pêcher à la ligne, malheureusement, j'ai rarement rapporté beaucoup de poisson. C'est souvent un exercice de patience.

Antoinette : En tous cas, Pierre et ses compagnons devaient bien connaître leur métier, ils étaient expérimentés. Ils savaient qu'ils avaient encore moins de chance de prendre du poisson le matin alors que durant toute la nuit, ils n'avaient rien pris.

Antoine : Et Jésus, qui est un homme de la terre, un charpentier, n'allait quand même pas leur apprendre leur métier. Mais voilà que Pierre, bien que pêcheur chevronné, fait confiance à Jésus, et accepte de repartir à la pêche.

Antoinette : Jésus lui dit : avance au large, va plus loin, prend un risque, aie confiance. Avance au large, c'est un bel appel ! C'est l'appel de la vie, aller au large, quitter nos tranquillités, notre zone de confort, nos certitudes pour partir à l'aventure avec Dieu. C'est accepter un certain « lâcher-prise ».

Antoine : Pour Pierre, c'est la première étape de son appel : après avoir entendu la parole de Jésus, adressée à tous depuis la barque, il entend une parole qui s'adresse à lui personnellement, et l'oblige à faire quelque chose qu'il n'aurait pas fait de lui-même.

Antoinette : Mais sa réponse ne va pas de soi, il a un moment de recul, d'après son expérience, ça ne sert pas à grand-chose. Faire confiance est toujours un risque, on peut être déçu par la confiance qu'on a fait à l'autre. Mais on peut aussi en être récompensé.

Antoine : oui, c'est parce qu'il a fait confiance que Pierre a réussi cette pêche miraculeuse. Il a bien eu raison. Et c'est certainement cette première expérience de confiance réussie qui va permettre ensuite à Pierre de répondre à l'appel de Jésus à le suivre.

Antoinette : et pourtant, il a un moment de doute, de recul, de questionnement, comme dans tout appel : « Eloigne-toi de moi car je suis un homme pêcheur. » Mais cela n'empêche pas Jésus de le choisir, en le rassurant et de l'envoyer en mission : désormais ce sont des hommes que tu prendras.

Antoine : Prendre des hommes, c'est une formule étrange. On ne prend pas des hommes comme on prend des poissons, quand même !

Antoinette : En fait, en grec, le mot utilisé veut dire « prendre vivant ». Les poissons sont pêchés et meurent, mais les hommes qui sont pris, sont au contraire, sauvés. Pierre va les appeler à vivre avec Jésus.

Antoine : Et cet appel de Jésus à Pierre, est-ce qu'il peut arriver encore aujourd'hui ? Est-ce que Jésus peut nous appeler aujourd'hui ? Comment peut-il le faire puisque nous ne rencontrons plus physiquement Jésus au bord d'un lac ?

Antoinette : Mais on Esprit Saint est partout ! Il nous appelle en se servant de multiples moyens : à travers les personnes que nous rencontrons, les événements de notre vie ou du monde, les joies, les peines, la lecture en Eglise de la Parole de Dieu, et bien d'autres moyens.

Antoine : Le problème est d'arriver à entendre aujourd'hui cet appel de l'Esprit, dans le brouhaha du monde, et à y répondre. Souvent l'appel de Dieu nous dérange, nous fait peur, nous bouscule. Il dérange de train-train de nos vies, qui sont souvent déjà tellement remplies et bien occupées.

Antoinette : Oui mais il nous fait aussi grandir, il nous permet de déployer les dons reçus au baptême et à la confirmation. Et cet appel n'est pas réservé à quelques-uns dans l'Eglise, ceux qui ont une vocation particulière, mais en fait il est pour tous.

Antoine : Je connais des gens qui ont prié pour ne pas avoir de vocation, qui avaient peur que Dieu les appelle à être prêtre ou religieuse, parce qu'ils n'en avaient pas envie. Mais je ne pense quand même pas que Dieu nous oblige à faire quelque chose lorsqu'il nous adresse un appel.

Antoinette : non, la réponse doit être libre, bien sûr. Pierre a répondu avec toute sa personne à Jésus. Et aujourd'hui, Dieu nous appelle toujours, chacun, et son premier appel, c'est le baptême, c'est de vivre dans l'alliance avec lui, d'aimer Dieu et d'aimer son prochain, c'est de participer à la vie et à la mission de l'Eglise.

Antoine : Ouf, ça me rassure, je suis donc appelé, moi aussi, en tant qu'époux et père de famille : ma vocation, mon appel, il est là : créer une communauté de vie et d'amour qui prend sa source en Dieu, faire grandir mes enfants dans la foi et dans l'amour. Dieu ne va pas m'appeler à sortir de ma vie et de ma responsabilité.

Antoinette : Non, d'autres sont appelés à la vie consacrée dans le célibat pour Dieu, d'autres sont appelés au ministère dans l'Eglise, diacres, prêtres, évêques, pour faire entendre d'une manière particulière la Parole de Dieu, et conduire la communauté chrétienne.

Antoine : C'est ça qui fait la beauté de l'Eglise, c'est cette diversité des appels, des vocations, des réponses que chacun apporte. Nous sommes tous sur le chemin avec le Christ, mais chacun à sa manière !

Antoinette : Oui, mais il y a quand même des points communs entre tous les appels. Il y a 5 essentiels de la foi que tous les chrétiens sont appelés à vivre, chacun à sa manière et selon ses dons particuliers.

Antoine : C'est quoi ces 5 essentiels ?

Antoinette : Le premier c'est la prière, la rencontre personnelle du Christ, la prière personnelle et communautaire, ce lien propre à chacun avec Dieu, que nous essayons de vivre jour après jour.

Antoine : oui, bien sûr, j'essaie d'orienter ma vie vers Dieu par la prière et les sacrements.

Antoinette : le deuxième, c'est la vie fraternelle, c'est de vivre ma foi avec d'autres, de participer à une équipe au sein de ma paroisse ou ailleurs. Je vis ma foi en communion avec d'autres chrétiens.

Antoine : comme on dit, un chrétien isolé est un chrétien en danger ! Heureusement que nous pouvons retrouver une communauté qui nous soutient.

Antoinette : le troisième, c'est la formation des disciples, c'est d'apprendre à connaître le Christ, de se mettre à son écoute, d'éclairer sa foi par son intelligence. On n'a jamais fini de mieux comprendre le message de l'Evangile et de l'Eglise, d'approfondir la Parole de Dieu.

Antoine : c'est un peu le but des dimanches de saint Pierre, n'est-ce pas ? C'est comme un rappel que nous devons continuer de travailler notre foi, que nous avons encore à apprendre pour être des chrétiens plus solides.

Antoinette : Le quatrième, c'est le service, le service des frères, la charité, se mettre au service des besoins des autres, qu'ils soient croyants ou pas. La rencontre du Christ suscite en fait le désir et la joie de servir.

Antoine : Bien sûr, aimer doit être concret ! Le chrétien ne peut pas se contenter de beaux discours, et chacun a reçu des dons, des capacités à mettre au service de ses frères. Et il y a tant de besoins dans notre monde d'aujourd'hui que chacun peut trouver comment servir ses frères à sa manière.

Antoinette : Et le cinquième, c'est l'évangélisation, l'annonce, c'est de partager ma joie de croire, de faire connaître le Christ à ceux qui ne le connaissent pas, et ils sont si nombreux !

Antoine : Pas toujours facile, dans notre société laïque de témoigner de la foi. Mais nous n'avons pas besoin pour autant de nous auto-censurer. Nous sommes heureusement dans une société libre ! Et comme le disait Sainte Bernadette Soubirous à Lourdes : la sainte Vierge ne m'a pas chargé de vous le faire croire, mais de vous le dire.

Antoinette : Evidemment, ces cinq dimensions sont à vivre ensemble, de façon équilibrée et harmonieuse, mais on peut aussi entrer par l'un ou l'autre dans la vie chrétienne. Parmi ces cinq essentiels, certains peuvent être bien installés dans ma vie, d'autres demeurer comme un appel à aller plus loin.

Antoine : Alors, comment allons-nous nous aussi entendre l'appel de Dieu ? Je vous propose que nous entendions maintenant le témoignage de Christine sur la manière dont elle essaye de répondre à l'appel de Dieu aujourd'hui.

Réponse des participants aux questions : Quelle action concrète je peux faire aujourd'hui pour répondre mieux à l'appel de Dieu ? Quelle aide j'aurai besoin pour cela ?

Classement des réponses selon les 5 essentiels :

Réponses transversales :

Je désire poursuivre mes engagements présents, dans la paroisse, dans la vie associative tout en restant disponible aux nouveaux appels que le Seigneur m'adresse.

Bonjour mes sœurs et mes frères que vous voyez bénis. Gloire au Seigneur !

Prier, prier, servir mes frères.

Savoir aider son prochain et apprendre à écouter, aussi prier en tous temps...

Je suivrai Jésus jusqu'à la fin.

1. Prier.

Je peux m'aider moi-même en prenant le temps et en faisant une pause.

Pardonne-moi, mon fils, ma fille, que Dieu m'accepte en son sein.

Prier pour que Dieu nous donne plus d'amour à vivre en communauté.

Prier.

Prendre le temps de prier et de vivre en chrétien.

Prier tous les jours et s'investir dans son Eglise.

Prier plus, prier plus fort, prier plus souvent pour ceux qui en ont besoin.

M'ouvrir et ouvrir mon cœur à lui pour mieux l'entendre.

Un temps de prière, le soir, avec les enfants.

Laisser de la place à la prière dans mon agenda en l'y inscrivant.

2. Vivre en frère.

Être à l'écoute

Elargir mes rencontres en ne me laissant pas envahir par le confort.

Vivre en frère – partager nos joies et nos peines, aider les autres.

Ouverture, apprendre à entendre.

Aller vers ceux vers qui je n'irai pas spontanément, me mettre à leur écoute.

Amour, partage, prières, belles rencontres, Merci mon Dieu.

Être ouvert à la rencontre, on donne et on reçoit.

L'appel de Dieu s'adresse à une diversité de personnes. Comment prendre en compte cette diversité et ne pas « homogénéiser » mon approche des autres ?

3. Connaître, se former.

Revenir

Avoir une Eglise plus ouverte et une bonne nouvelle clarifiée.

Nourrir ma foi en tant qu'adulte en plus de la messe. J'aurai besoin de temps... d'un groupe.

Revenir la prochaine fois ! Connaître la date

Connaître, se former.

Ecouter et lire la Bible à plusieurs.

4. Servir mes frères.

Servir mes frères, en les aimant, les portant dans mon cœur par des actes : partage, rendre service, annoncer la bonne nouvelle par la prière.

Servir mes frères, prier et vivre en frère.

L'appel pour mes frères, l'appel à l'amour, au service.

Être plus à l'écoute des autres et de leurs besoins.

Ne pas craindre d'aller plus vers l'autre et l'aider dans les moments plus difficiles.

Partager. Mettre en application les valeurs d'amour et de partage.

M'investir dans ma paroisse.

Ecouter les autres et les aider.

Lui répondre : Seigneur, me voici ! Aider ceux qui sont en souffrance, les écouter, leur donner du temps et de l'amour. Aide : Celle de la force de l'Esprit Saint.

Donner de mon temps aux autres pour les aider.

Être attentive, être à l'écoute de celles et ceux que je rencontre, que le Seigneur met sur mon chemin.

5. Annoncer l'Évangile.

Transmettre au mieux les valeurs essentielles à mes enfants ! Prendre le temps pour le faire.

Enseigner aux enfants à faire de bonnes actions et à aider son prochain.

Seigneur, je veux te servir, parler de toi avec mes proches. Aide-moi Seigneur à accomplir cette tâche.

Echanger sur le thème avec mes enfants

Annoncer l'Évangile en participant au catéchuménat.

Eduquer mes enfants dans la foi afin qu'ils puissent transmettre plus tard à leur tour.

Prendre le temps pour parler davantage de Dieu, avoir des échanges et partager des moments comme ce temps partagé lors des dimanches de saint Pierre.

Aller vers les frères, vivre ensemble, en passant par la prière intense, pour les conduire à la foi.

Donner des cours de catéchèse.

Annoncer l'Évangile à mon entourage.

M'investir pour une action de rassemblement entre jeunes.

Accompagner mon groupe d'aumônerie dans ses actions.

Évangéliser de plus en plus avec les enfants et ma famille.

M'impliquer beaucoup plus dans la vie de l'Église.
